

Le don du brigadier-général W. O. H. Dodds

Le Musée de l'Artillerie royale canadienne a reçu récemment un don important de Dale Murray. Nous sommes reconnaissants de recevoir les médailles du brigadier-général W. O. H. Dodds, et nous allons les placer à la vue du public. Au cours des dernières années, Dale Murray a fait don de plusieurs autres ensembles importants de médailles de l'Artillerie canadienne, dont celles du colonel C. E. Montizambert, du lieutenant-général Sir Harry Burstall, K.C.B., K.C.M.G., du major-général Thomas Benson, M.C.G. et du lieutenant-colonel F. M. Benson. Nous exposons les décorations militaires du lgén Sir Harry Burstall (Grand artilleur) au musée et la collection de photos de la Batterie A du lcol Benson sur notre site Web. Merci à Dale Murray pour ces dons généreux qui font connaître l'histoire et le patrimoine du Régiment.

William Okell Holden Dodds est né à Yarmouth (Nouvelle-Écosse) le 3 juillet 1867. Il a fait ses études à Yarmouth, il est ensuite devenu un homme d'affaires influent à Montréal, et a assumé les fonctions de directeur de la Mutuelle du Canada, Compagnie d'assurance sur la vie. Dodds a été vice-président de la Chambre de commerce de Montréal et directeur de la National Breweries. Il était un grand supporter des équipes sportives locales et est devenu président de la Canadian Amateur Athletic Union. Il a épousé Jean Hamilton Holt Tyre en 1910.





À partir de la gauche : Ordre du service distingué – décerné par George V; Étoile 1914-1915; Médaille de guerre britannique 1914-1920; Médaille de la Victoire avec citation à l'ordre du jour décernée pour la Première Guerre mondiale; Décoration pour officiers des forces auxiliaires coloniales, décernée par George V; Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (CMG); insigne et miniature de membre de la Society of American Wars of the United States.

Dodds a commencé son service militaire à 17 ans, en 1884, au sein de l'Artillerie canadienne de garnison. Le capitaine Dodds a servi dans le 5th Royal Highlanders (Royal Scots of Canada) de 1897 à 1905. En janvier 1912, il s'est joint aux Canadian Grenadier Guards du Canada. Les Grenadier Guards se souviennent de lui comme l'un de leurs premiers officiers. Au début de 1914, récemment promu, le major Dodds a servi dans la 3^e Batterie de Montréal.

Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, il s'est joint au Corps expéditionnaire canadien. Le major Dodds a commandé la 1^{re} Batterie, C.F.A., au Camp Valcartier. Avant de prendre la mer pour se rendre en Angleterre en octobre 1914, le lcol Dodds est devenu capitaine-adjudant de la 1^{re} Brigade, C.F.A., sous le commandement du col E. W. B. Morrison. Il a commandé la 1^{re} Brigade, C.F.A. en France, avec la 1^{re} Division du Canada. Il a ensuite commandé la 5^e Brigade, C.F.A. en Angleterre et en France avec la 2^e Division du Canada.

En septembre 1916, le lcol Dodds a commandé la 8° Brigade d'instruction du Canada en Angleterre. Un mois plus tard, nouvellement promu, le brigadier-général Dodds a commandé l'Artillerie royale de la 4° Division du Canada, rebaptisée plus tard la 5° Division du Canada. En octobre 1916, il a reçu le prestigieux grade de Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (C.M.G.). Il a en outre été cité à l'ordre du jour à quatre reprises pour service distingué, de 1916 à 1918. À l'été 1917, la 5° Artillerie divisionnaire du Canada, menée par le bgén Dodds, est allée en France et a fait partie de toutes les grandes campagnes, jusqu'à l'Armistice, le 11 novembre 1918.

Le bgén Dodds a ensuite servi en Allemagne, au sein des Forces d'occupation, et il a été gouverneur militaire de Bonn (Allemagne). En janvier 1919, il a reçu l'Ordre du service distingué. En juin 1919, le bgén Dodds est revenu à Montréal et a repris sa carrière civile dans le domaine de l'assurance. À la fin des années 1920, il était un chef actif dans le sport amateur, notamment au club de golf Royal Montréal et le club de curling de Montréal.



Photo des funérailles du général Dodds à Montréal, 1934.

Le bgén Dodds a été colonel honoraire du 14^e Bataillon, The Royal Montreal Regiment à partir de 1920. En 1924, le bgén Dodds était président de l'AARC. Il a été le troisième colonel commandant de l'Artillerie canadienne, de mars 1928 à août 1934. Un portrait du bgén Dodds, en tant que colonel commandant, se trouve actuellement au mess des officiers de la BFC Shilo.

Le brigadier-général Dodds e eu une carrière militaire exemplaire étalée sur cinquante ans, soit de 1884 à 1934. Durant la Grande Guerre, le bgén Dodds a assumé de nombreuses nominations supérieures, dont le commandement de la 5^e Artillerie divisionnaire du Canada, de 1916 à 1918. En tant que membre influent de la collectivité des affaires de Montréal, il s'est mérité le respect de ses pairs et, en tant que troisième colonel commandant, il a fait la promotion de l'Artillerie canadienne. Le bgén Dodds est décédé à soixante-sept ans, le 25 août 1934.

By Andrew Oakden

Mise à jour sur l'exposition permanente sur l'Afghanistan

Nous sommes enchantés d'ouvrir notre nouvelle exposition permanente sur les opérations en Afghanistan, de 2001 à 2014. Mon équipe de conservateurs, dirigée par le conservateur principal Jonathan Ferguson, a été occupée pendant des mois à ajouter une exposition grandement améliorée pour rendre hommage aux membres des Forces canadiennes qui ont servi en Afghanistan.





Notre plus gros artéfact est le CU-161 Sperwer qui se trouve élevé à neuf pieds dans les airs sur un support fait sur mesure, comme on le voit clairement sur la photo qui précède. L'idée de l'ajouter remonte à octobre 2019. Deux ans plus tard, c'est maintenant la pièce maîtresse de l'exposition sur l'Afghanistan. Le Sperwer est un drone de reconnaissance utilisé par le Canada lors des opérations en Afghanistan. Celui que nous exposons est un ancien modèle danois remis à neuf qui a été utilisé par les Canadiens et s'est écrasé près de Kandahar en juillet 2007. Outre le drone, nous avons un mur Hesco modifié, soit un mur de défense rempli de sable et de pierres, que les Canadiens ont utilisé en Afghanistan. Nous avons ajouté des murales 5 pi. sur 10 pi. pour illustrer le terrain et l'environnement de l'Afghanistan. Nous avons aussi rajouté des inscriptions, des images du conflit, ainsi qu'un panneau de texte principal sur la guerre en Afghanistan.

Nous avons ajouté un officier observateur avancé (OOA) en patrouille en Afghanistan, avec un fourbi presque complet. Nous avons inclus un mortier de 60 mm, un obus de mortier ainsi qu'un membre des Patricia utilisant l'arme dans une vitrine. Nous avons aussi des artéfacts appartenant au lt Turner, un artilleur de l'ARC décédé en Afghanistan en 2006, dont sa photo, des médailles, un drapeau et un médaillon cérémoniel, qu'on peut voir à droite. Nous avons aussi inclus sa notice biographique. Nous avons élargi l'exposition en ajoutant des artéfacts impressionnants, dont un fusil d'assaut AK-47, un projectile de mortier éclairant de 81 mm, un chapeau d'entrepreneur civil, une boîte de munitions avec des projectiles, des dépliants sur les Canadiens en Afghanistan, un drapeau du Manitoba qui a flotté à Kandahar, etc. Nous espérons sincèrement que l'exposition reflète l'expérience des artilleurs canadiens lors des opérations en Afghanistan.



By Andrew Oakden

Exposition « Mission Afghanistan »



Le Musée de l'Artillerie royale canadienne (Musée de l'ARC) accueillera l'exposition « Mission Afghanistan » du 25 février 2022 au 24 juin 2022. Les musées militaires de Calgary et la Direction – Histoire et patrimoine ont conçu cette exposition itinérante d'un million de dollars pour reconnaître les réalisations des Canadiens pendant la guerre en Afghanistan (2001-2014). Plus de 40 000 Canadiens ont servi dans des rôles de combat jusqu'en 2011, puis des rôles d'instruction jusqu'en 2014.





« Mission Afghanistan » est une exposition immersive de 2000 pieds carrés dans notre galerie temporaire. Les visiteurs découvrent la guerre en Afghanistan à travers les yeux des soldats canadiens, y compris les soldats blessés et les principaux décideurs. L'exposition comprend un nombre important d'artéfacts de l'Afghanistan, du matériel multimédia et des panneaux explicatifs en ordre chronologique.

Nous invitons les visiteurs à venir découvrir « Mission Afghanistan ».

Le médaillon du 50^e anniversaire de l'Artillerie royale canadienne – 1921

L'Artillerie royale canadienne (ARC) a souligné le 50^e anniversaire de la formation des Batteries A et B en 1921. À l'époque, l'ARC était l'élément d'artillerie de la Milice active permanente, aussi appelée la Force permanente, et elle comprenait l'état-major de l'ARC, l'École de l'Artillerie royale canadienne (EARC), la Royal Canadian Horse Artillery (RCHA) et l'Artillerie royale de la garnison canadienne (ARGC). Le reste de l'artillerie du Canada appartenait à la Milice active non permanente et ne partage pas cet anniversaire, même si elle a fourni une forte proportion du personnel des Batteries A et B en 1871.

L'ARGC, stationnée à Québec, a produit un médaillon commémoratif en 1921 pour les célébrations locales de son 50° anniversaire. Les médaillons ont été présentés à tous les membres de l'ARC, anciens et en service actif, de la région de Québec. Les médaillons ont été si populaires qu'on les a offerts à d'autres unités de l'ARC. Les documents d'archive qu'on a retrouvés jusqu'à maintenant ne témoignent que de l'offre faite à l'ARGC de Halifax, mais on présume que des offres semblables ont été faites à l'état-major de l'ARC, à l'EARC ainsi qu'aux unités de la RCHA et de l'ARGC à Kingston, Winnipeg et Esquimalt.

On ignore d'où vient l'idée d'un médaillon commémoratif ou son dessin, mis à part qu'il a été conçu à Montréal. Il a été frappé par l'arsenal du Dominion à Québec, au coût de 30 cents l'unité (soit 4,45 \$ en dollars de 2021), montant payé par les unités concernées. On ignore aussi quelle a été la quantité produite, mais c'est vraisemblablement moins que l'effectif autorisé de la Force permanente établi à 1 091 militaires de tous grades. Ainsi, l'ARGC de Halifax comptait un effectif établi à 39 officiers et 623 militaires des autres grades, mais n'en a commandé que 250.

Le médaillon porte les monogrammes royaux et impériaux de la Reine Victoria, d'Édouard VII et de George V placés autour de l'insigne de pièce d'artillerie, le tout entouré de l'inscription « The Royal Canadian Artillery 1871-1921 ». C'étaient des symboles importants puisque l'ARC portait le monogramme du monarque en titre comme motif central d'insigne de coiffure depuis 1893, lorsqu'elle a reçu le titre « royale » et jusqu'en 1918, quand elle a adopté l'insigne de la pièce de campagne avec la banderole du Canada.



Illustration 1 – Le médaillon du 50^e anniversaire de l'Artillerie royale canadienne, 1921

L'illustration 1 montre trois variétés de médaillon qui font trois centimètres de diamètre. Celui de gauche est jaune en raison d'une plus grande concentration de que les deux autres et a une queue de broche afin qu'il puisse être porté sur le revers d'un veston pour homme et comme broche pour femme. Les médaillons du centre et de droite contiennent davantage de cuivre que de zinc, ce qui leur confère une teinte plus foncée, et ils n'ont pas de queue de broche. La différence de contenu en métaux peut indiquer qu'ils ont été produits à des moments différents par rapport à celui de gauche, peut-être pour les célébrations de Québec ou pour des unités qui ont accepté l'offre de médaillon faite par l'ARGC de Québec. La raison pour laquelle il y a un trou dans le médaillon de droite n'est pas évidente, sinon que ça aurait été fait pour utiliser les stocks restants à d'autres fins après l'anniversaire.



Illustration 2 – Épingles de revers du Régiment royal de l'Artillerie canadienne, 1921-2021

Le médaillon de 1921 a été suivi de trois autres épinglettes marquant les 100°, 125° et 150° anniversaires du Régiment, comme le montre l'illustration 2. Outre l'épinglette de revers du 1 RCHA, ces trois événements ultérieurs comptaient tous les unités de la Force régulière et de la Réserve du Régiment royal de l'Artillerie canadienne.

Un Sperwer de nouveau dans les airs à la nouvelle exposition du Musée de l'ARC sur l'Afghanistan

La pièce centrale de la nouvelle exposition permanente du Musée de l'ARC portant sur la guerre en Afghanistan est un Sperver SAGEM CU-161. Ce véhicule aérien tactique sans pilote (ou TUAV), est monté à 9 pieds au-dessus du sol sur une armature faite sur mesure qui

permet aux visiteurs de marcher sous ses ailes de 14 pieds d'envergure. Exploité en partie par des artilleurs, le Sperwer représente l'incarnation moderne de l'histoire de longue date de l'ARC en matière d'opérations aériennes.

Le Sperwer était le premier UAV du Canada exploité au combat et, pendant six ans, il a servi de « yeux dans le ciel » du Canada en Afghanistan. D'octobre 2003 à avril 2009, les TUAV Sperwer ont effectué plus de 1 300 missions à l'appui des troupes canadiennes.



Le Sperwer était la plateforme aérienne de trois caméras, dont un capteur infrarouge à balayage frontal (FLIR) dans un tourelle boule permettant une surveillance constante. Sa capacité de géolocalisation permettait de repérer les cibles pour l'artillerie ou des frappes aériennes avec une exactitude de 20 m. Lancé par catapulte hydraulique, le Sperwer utilisait un parachute et des coussins gonflables pour atterrir.

Le premier équipage de Sperwer en Afghanistan était constitué d'artilleurs de la Batterie E du 2 RCHA, assisté par l'Aviation royale canadienne. Les artilleur sont continué de servir lors des rotations de Sperwer après que l'ARC se soit vu confier la direction du programme en 2006. Les Sperwer ont été remplacés dans le service canadien par des TUAV CU-170 Heron

de location en avril 2009.

Le Sperwer SAGEM en montre a servi en Afghanistan en 2006 et 2007. C'était l'un des dix que le Canada a acheté au Danemark en septembre 2006. Le matin du 3 juillet 2007, son hélice s'est brisée lors du lancement à la catapulte à l'aérodrome de Kandahar. Le parachute et les coussins gonflables se sont déployés, mais son altitude d'à peine 60 m ne suffisait pas pour un atterrissage sécuritaire. Il s'est écrasé près de la base, a endommagé ses ailes, son nez et détruit ses capteurs.



Le ministère de la Défense nationale a reconstruit ce TUAV pour l'exposer comme artéfact dans un muse. Les visiteurs du Musée de l'ARC peuvent maintenant le voir de près puisqu'il assure une vigile dans les airs, au-dessus de notre nouvelle exposition sur l'Afghanistan.

L'album de souvenirs du sergent Morrow sur le Camp Sewell

Le Musée de l'ARC a un rare album de souvenirs qui renferme des photos ainsi que des commentaires éclairés provenant du Camp Sewell et datant de 1911 à 1914. Le camp, situé tout juste au nord de la BFC Shilo et à environ dix kilomètres à l'ouest de Carberry (Manitoba), a été en opération de 1910 à 1934. Le nom du camp a été changé pour Camp Hughes en 1915, en l'honneur du major-général Sir Sam Hughes.



Photo de la Station Sewell, le point d'entrée de chaque soldat au Camp Sewell, en 1912.

Le photographe de l'album de souvenirs était le sergent George D. Morrow. Le sergent Morrow était issu de l'unité d'artillerie originelle au Manitoba, soit la 13^e Batterie, ACC, aussi connue sous le nom d'Artillerie de campagne de Winnipeg. Le 13 octobre 1871, le gouvernement du Canada a approuvé la formation de la 13^e Batterie stationnée à Fort Garry, équipée de deux canons à âme lisse de 7 livres que l'expédition du colonel Wolseley avait laissé derrière elle.

Des artilleurs de la 13^e Batterie ont pris part à la Rébellion du Nord-Ouest en 1885. Beaucoup se sont joints à la Batterie C en 1900 et ont combattu durant la guerre des Boers lors de batailles comme la Relève de Mafe-

king. Le 13 janvier 1901, la 13^e Batterie est partie de Forth Garry pour se rendre au casernement de Fort Osborne à Winnipeg. En 1905, on a reçu les premières pièces d'artillerie de campagne de 18 livres, qu'on a utilisées pour effectuer des tirs sur un terrain vacant à St-Charles, en périphérie de Winnipeg.

Dans l'album, la plupart des photos montrent la 13° Batterie à l'instruction d'été au Camp Sewell. Beaucoup des images indiquent le nom des soldats, de 1911 à 1914. Remarquez la photo des artilleurs de la 13° Batterie au Camp Sewell, avec des canons de 18 livres, datant de 1913.

Avant d'établir le Camp Sewell, des unités de milice



de la Saskatchewan et du Manitoba, appelées le District 10, ont participé à la décentralisation des camps d'instruction d'été. Ce district comptait deux brigades d'infanterie, deux brigades de cavalerie et des unités d'artillerie indépendantes. Elles tenaient l'instruction de façon locale près des manèges militaires, sur une propriété privée et, en raison des piètres communications et en l'absence d'une instruction normalisée, la milice présentait des résultats d'instruction peu uniformes.

En 1909, le commandant du District 10, le célèbre colonel Samuel Steele, CB, KCMG, a trouvé une bande de terrain convenable pour former la milice à l'intérieur du parc provincial de Spruce Woods. Toutefois, le gouvernement fédéral n'a pas permis de s'entraîner dans cette réserve forestière. Le colonel Steele a pris entente avec la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) afin d'utiliser à des fins d'instruction militaire un terrain près de la gare ferroviaire de Sewell et à l'extérieur de la réserve forestières.

Le 21 juin 1910, les premiers soldats sont arrivés au Camp Sewell, et le colonel Steele a supervisé l'instruction. La 13^e Batterie, ACC était l'une des dix premières unités à participer aux camps d'été centralisés annuels. Le premier camp d'été a compté 1 472 officiers et militaires du rang ainsi que 1 042 chevaux en dix jours. Le 29 juin 1910, le général Sir John French, premier commandant de la Batterie A de Kingston en 1871, a inspecté tous les soldats au Camp Sewell. Les dix unités ont été efficaces comparativement aux camps décentralisés du passé, et elles ont développé une discipline cohérente.



L'album renferme des renseignements sur la tenue du camp durant les années formatives. Par exemple, il comprend des photos et des notes sur l'école de la pièce, des articles oubliés, comme les « tables et chaises pour les tentes. Aucune provision de papier pour tenir le compte des stocks qui sortent. Pas assez de lanternes. » Le sergent Morrow a ajouté une photo des garçons-mascottes de trois unités. On peut voir Dexon à droite, Grinday au centre, et Long à gauche. De 1871 à 1939, des garçons étaient les mascottes remarquées d'unités de la milice; elles ont aussi eu comme mascotte un chien ou d'autres animaux comme un chevreuil ou un renard.

En 1911, le camp a pris de l'expansion pour accueillir 2 912 hommes et 19 unités, et le secteur d'entraînement s'est agrandi. En 1912, l'aménagement est devenu plus officialisé et en 1913, plus de 4 000 soldats fréquentaient le camp. À l'été 1914, on comptait plus 6 600 hommes et 3 500 chevaux. On trouve dans la collection une belle photo d'un artilleur qui se sert d'un héliographe. Le Musée de l'ARC montre un héliographe qui ressemble à celui qui se trouve sur la photo à droite. L'héliographe utilisait un miroir et des rayons de soleil pour envoyer des signaux sur de longues distances.



On trouve ci-haut une excellente photo de groupe des membres de la 13° Batterie datant de 1912. Le soldat numéro 2, Minden Hall, a été tué au combat lors de la bataille de la crête d'Aubers en 1915. Le 13° Batterie est restée indépendante de toute brigade jusqu'au déclen-



chement de la guerre en août 1914. Durant la Première Guerre mondiale, la 13^e Batterie n'a pas été mobilisée pour le service outre-mer. Certains artilleurs de la 13^e Batterie ont plutôt joint d'autres unités qui ont combattu au sein du Corps expéditionnaire du Canada.

Au Musée de l'ARC, nous sommes enchantés de présenter l'album du Camp Sewell créé par le sergent Morrow. Ça vaut la peine de l'archiver et de la préserver comme document historique précieux relatant l'histoire du Camp Sewell et de la 13° Batterie de 1911 à 1914. Pendant les années de guerre, jusqu'à quarante -mille hommes se sont entraînés au Camp Hughes. En 1934, le camp a fermé et le Camp Shilo a ouvert, à environ 10 km au sud. Aujourd'hui, le Camp Hughes est un lieu historique national, et la 13° Batterie est à Portage-la-Prairie, au sein du 26° Régiment d'artillerie de campagne, ARC.

By Andrew Oakden

L'adjudant-chef Errol E. Patrick et la guerre de Corée

Le Régiment royal de l'Artillerie canadienne a récemment ajouté un nouveau grand artilleur à sa liste déjà impressionnante : l'adjudant-chef (maître artilleur) Errol E. Patrick, CD.

Né à Montréal (Québec), Errol Patrick a grandi à Trinidad avant de revenir au Canada à seize ans. En 1950, à l'encontre de la volonté de son père, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne pour faire la guerre de Corée. Avant de s'enrôler, il savait peu de choses sur la guerre de Corée et il a dit à ses amis : « Allez, on s'enrôle et on va voir ce qui en est. »

Le 25 juin 1950, l'armée de la Corée du Nord a envahi la Corée du Sud et les Nations Unies ont exigé le retrait de l'armée de la Corée du Nord. La Corée du Nord n'a pas obtempéré et, en réaction, l'ONU a organisé une force de police multinationale pour défendre la Corée du Sud. Le Canada a levé le 25^e Groupe-brigade du Canada pour servir en Corée.

L'artilleur Patrick a dû prouver à son père que son enrôlement dans l'armée était une bonne idée. Il a dit à Anciens Combattants : « mon père n'était pas content de moi... il a dit que je prenais la voie facile. »

Après l'instruction des recrues à l'École de l'Artillerie royale canadienne à Shilo, Patrick est allée en Corée avec le 2 RCHA, de janvier à mai 1952. Le 4 mai 1951, le 2 RCHA est arrivé en Corée avec quatre canons de 25 livres. À l'appui de la 25^e Brigade, le 2 RCHA a effectué plus de 300 000 tirs. Le 1 RCHA a remplacé le 2 RCHA en mai 1952. L'artilleur Patrick est resté en Corée et a servi avec le 1 RCHA.

L'artilleur Patrick a appris comment survivre à la guerre auprès d'anciens combattants chevronnés de la Deuxième Guerre mondiale. Patrick a affirmé que « [les vétérans] savaient d'expérience comment survivre sur le champ de bataille, et ils nous ont enseigné beaucoup. »

Il a dit que ses camarades soldats l'ont protégé, « à certains moments, j'étais le seul Noir dans cette troupe particulière, ils m'ont en quelque sorte pris sous leur aile. » Il poursuit : « il y a eu des moments où quelqu'un disait et, en moins de temps qu'il fait pour le dire, il était dehors et quelqu'un lui passait les menottes. »

En ce qui concerne son expérience durant la guerre de Corée, l'artilleur Patrick dit : « Nous avons fait beaucoup de tirs et les munitions que nous avions venaient... de la mer après qu'elles aient été coulées après la Deuxième Guerre mondiale. C'était dangereux; quelques-unes ont explosé dans les barils. » Patrick a combattu sur la Colline 355 et « ...il y avait beaucoup de mines... j'ai vu un de mes amis s'enfarger et se faire tuer par une mine bondissante (Bouncing Betty) ». L'artilleur Patrick a quitté la Corée en mars 1953.

En Corée, le 4 RCHA a remplacé le 1 RCHA en avril 1953. Les artilleurs canadiens ont bombardé sans relâche les positions ennemies jusqu'à la signature de la Convention d'armistice en Corée, le 27 juillet 1953. Plus de 25 500 Canadiens ont servi en Corée. Le Canada a perdu 516 militaires en Corée, et 1 211 autres ont été blessés.

L'adjuc Patrick est resté dans les forces armées et a servi avec distinction pendant 35 ans. Il a atteint le grade d'adjudant-chef et est devenu le militaire du rang supérieur conseiller auprès du Directeur de l'Artillerie.

Ancien combattant de la guerre de Corée, parachutiste, maître artilleur et SMR à trois reprise, il s'est tracé une carrière militaire remarquable. Il est décédé à Ottawa le 5 janvier 2021. Pour lire sa biographie complète, veuillez visiter notre site Web, sous *Grands artilleurs*.



Faire un don

Les dons nous aident à financer les projets de conservation et à payer les salaires des stagiaires d'été. Pour 2022, nous n'avons actuellement pas de financement pour les stagiaires d'été.

Vos dons sont importants!

Tous les dons sont traités rapidement et un reçu officiel vous est envoyé.

Je désire soutenir le Musée de l'ARC par un don de :	
Nom:	
Adresse:	
Ville et province :	
Code postal :	
Téléphone :	
Je consens à ce que mon nom soit ajouté à la liste d'envoi du Musée de l'A à recevoir le bulletin trimestriel (Barrage)	ARC e
□ Oui - J'v consens. □ Non - Je n'v consens pas.	

Contact Us

Pour nous joindre

Telephone : (204) 765-3000 Ext. 3570 Fax:(204) 765-5289

Email: rcamuseum@forces.gc.ca Website: rcamuseum.com Facebook: RCA Museum The Royal Canadian Artillery Museum (The RCA Museum) Building N-118 CFB Shilo P 0 5000 Station Main

P.0. 5000, Station Main Shilo, Manitoba R0K 2A0 Musée de l'Artillerie royale canadienne (Musée de l' ARC)

Bâtiment N-118 BFC Shilo C.P. 5000, succursale Main Shilo (Manitoba) R0K 2A0 Telephone: (204) 765-3000 poste 3570 Facsimile: (204) 765-5289 Courriel: rcamuseum@forces.gc.ca Site Web: rcamuseum.com Facebook: RCA Museum

Director/Directeur
Senior Curator
Assistant Curator/Conservatrice adjointe
Collections Manager/Gestionnaire des collections
Front Desk/Reception

Andrew Oakden	Ext/poste	3763
Jonathan Ferguson	Ext/poste	3531
Dayna Barscello	Ext/poste	3577
Clive Prothero-Brooks	Ext/poste	3076
Anita Michelsen	Ext/poste	3570